

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Çiğdem—Tél. 41892

REDACTION: Yazıcı Sokak 5. Margerit Harti ve Şişli—Tél. 40266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

NORMAL SALT—HOFFER—SAMANON—HÜLLA

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont été reçus hier par Atatürk

La journée d'hier de nos ministres

Ainsi que nous l'avions annoncé, le président du Conseil M. İsmet İnönü et le ministre des Affaires Étrangères, Dr. Tüfekçi Rüşti Aras, sont arrivés d'Ankara hier matin à 9 h. 20 par train spécial. Ils ont été salués en gare de Haydarpaşa par le premier aide de camp de la présidence, M. Celâl, le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, l'ambassadeur à Varsovie, M. Forit, le vali, M. Ustüdag, le directeur de la Sûreté et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement.

A sa descente de train, le Président du Conseil s'est rendu en compagnie de M. Şükrü Kaya à Kalamış à la villa du ministre de l'Intérieur. Après y être resté quelques instants il s'est rendu ensuite au Palais de Dolmabahçe où il a été reçu par Atatürk.

Le ministre des Affaires Étrangères Dr. Aras, se rendit, lui, directement à Dolmabahçe et après avoir présenté ses hommages à Atatürk, il descendit au Pera Palace.

Dans l'après-midi, le Président du Conseil prit un bain à Florya.

Le Président de la République s'y trouvait aussi. Ils se rendirent tous deux ensuite en auto à Yeşilköy. En ce moment, la fille d'Atatürk Mlle Sabiha Gökçen s'apprêtait à effectuer un vol à destination d'Eskişehir. Atatürk témoigna à son égard d'un paternel intérêt et demeura à l'aérodrome jusqu'à son départ.

Le président du Conseil M. İsmet İnönü s'informa aussi des différents vols effectués par Sabiha Gökçen.

La tournée d'études de M. İsmet İnönü

Le président du Conseil İsmet İnönü rentrera ce soir à Ankara et entreprendra une tournée d'études dans les vilayets orientaux, ainsi que dans celui de Tunceli. Suivant le correspondant du *Tan*, le président du Conseil repartira probablement le jour même de son retour à Ankara, en compagnie du ministre de l'Intérieur et du commandant général de la gendarmerie, le général Naci Tıkaz. On ne connaît pas encore d'une façon définitive le programme de ce voyage. Il est plus que probable toutefois qu'il se rendra comme première étape à Elâzığ et de là dans la région de Tunceli où il inspectera les formations militaires qui sont maîtres de la situation et des ordres seront donnés au sujet du système qui est mis en application à l'heure actuelle.

Le départ pour Bagdad de MM. Aras et Bayar

Le ministre des Affaires Étrangères, Dr. Aras, quittera notre ville demain se rendant à Bagdad. Le ministre de l'Économie, M. Celâl Bayar, l'accompagnera dans ce voyage. Le directeur général de la Sümer Bank, M. Nurullah Esat, ainsi que le directeur général des prospections minières, M. Reşit Osman Genç, accompagneront nos ministres pour être présents aux négociations économiques qui se dérouleront à Bagdad. Notre ministre des Affaires Étrangères y restera trois jours et de là il se rendra à Téhéran en compagnie du ministre des Affaires Étrangères irakien M. Naci Elâsîl.

Quant à M. Celâl Bayar, il est probable qu'il reste à Bagdad à peu près une semaine. Durant ce laps de temps des questions économiques importantes seront discutées; un accord sera réalisé et paraphé. Le ministre, à son retour, passera par Mardin où il visitera les nappes pétrolières qui viennent d'y être découvertes. Les nouvelles qui prétendent qu'au cours de ces pourparlers il s'agirait de vendre au gouvernement irakien les parts que possède la Turquie sur les pétroles de Mossoul sont complètement fausses et ne reposent sur aucun fondement.

Kastamonu, 15. — (Du corresp. du *Tan*). La délégation qui s'était rendue à Ankara pour inviter le président du Conseil à Kastamonu, est rentrée ici. Notre président du conseil a fait savoir qu'il sera le 20 août à Kastamonu et qu'il séjournera durant une semaine.

## Les troupes nationalistes procèdent à l'investissement systématique de Bilbao L'occupation de la ville ne sera hâtée que dans le cas où des destructions s'y produiraient

La dernière phase du drame de Bilbao se précipite...

Voici comment se résumait la situation autour de la ville dans la nuit de mardi à mercredi :

La colonne du centre à qui revient l'honneur d'avoir enfoncé toutes les défenses de la fameuse « Ceinture de fer » avait nettoyé toute la zone entre Derio et Zameta; elle avait poussé ses avant-gardes jusqu'à Begona et s'était arrêtée sur les collines de San Domingo, en attendant que les autres colonnes eussent atteint leurs objectifs.

La colonne de droite avait dépassé et entouré le mont Cruz de Lema, sur lequel résistaient trois bataillons basques munis notamment de canons de petit calibre et poursuivait sa marche dans la direction de Galdakano, village situé à 12 km. de Bilbao. Un communiqué ultérieur annonce la prise de Cruz de Lema.

D'autres colonnes, celles de gauche, encerclent Bilbao par l'Ouest.

Toutefois, ce sont les troupes venant du Nord qui, les premières, ont atteint les faubourgs de la ville. Leurs rapides avant-gardes motorisées, venant par la route de Plencia, ont hissé le drapeau rouge et or de l'Espagne nationale sur les premières maisons de Bilbao. Le gros de cette avant-garde se trouvait à ce moment à 500 mètres en arrière.

Un communiqué du ministère de l'Intérieur basque signale que 20.000 femmes, enfants et vieillards sont évacués de Bilbao vers Santander. Les réfugiés sont transportés par voie de terre dans des camions et par voie de mer, à bord d'une flotte nombreuse et hétéroclite composée de bateaux de pêche, de cargos, de mouilleurs de mines etc. La marine de guerre britannique assure la protection des bâtiments basques transportant des réfugiés, à la suite d'un appel adressé par M. Aguirre à M. Eden.

Suivant certaines informations, de source nationaliste, la population, dans son écrasante majorité, refuse de quitter la ville.

Le communiqué officiel de Madrid signale un succès gouvernemental dans le secteur de la Casa del Campo. Les miliciens auraient occupé Casa de Labor, Torrecilla et Casa del Guardia, après une intense préparation d'artillerie. Les tanks gouvernementaux perçurent cette avancée malgré les canons antitanks et les grenades des insurgés.

La réserve d'eau d'Aravaca a été détruite et les positions des insurgés violemment bombardées.

FRONT DU NORD

Durango, 15. — Les opérations qui se sont déroulées hier, dans la zone la plus importante du point de vue tactique, pour l'investissement de Bilbao, ont été celles exécutées par les « Flèches Noires ». Celles-ci ont avancé rapidement, coupant la retraite à 11.000 miliciens basques qui se trouvaient dans la région. Six mille d'entre eux derniers se sont rendus hier soir. Les autres seront attaqués aujourd'hui et toute la région sera déblayée dans la journée.

On apprend que parmi les prisonniers figure le chef d'état-major des troupes de la fameuse ceinture de fer, le commandant Vallejo.

Les raisons du retard...

Vitoria, 15. — On apprend que l'occupation de Bilbao a été quelque peu retardée, en vue de permettre l'occupation des hauteurs qui dominent la rive gauche de l'estuaire du Nervion. L'entrée des nationalistes dans la ville sera hâtée seulement dans le cas où l'on constaterait que les miliciens en retraite se livrent à des actes de destruction.

Berlin, 16. — L'avance des nationalistes continue. Le communiqué officiel du grand quartier général annonce l'occupation d'une série de localités au Sud de Bilbao.

Le consul de France à Bilbao qui

vient d'arriver à St. Jean de Luz à bord de la canonnière « Audacieux » a déclaré que la ville est presque complètement encerclée et que le désarroi y est complet.

L'investissement par mer

Derio, 15. — Galdakano, principal point de la ligne des tranchées, est dépassé. La station de Radio, à Begona, a été occupée par les légionnaires.

Les « Flèches Noires » ont repris leur marche vers Las Arenas, à l'extrême droite de l'estuaire, et ont coupé les communications de Bilbao par voie de mer.

Des vivres pour les habitants...

Paris, 16. — Le correspondant de Havas au camp nationaliste annonce que l'on a fait avancer vers les avant-postes d'importantes quantités de vivres qui seront distribuées gratuitement à la population de Bilbao dès l'occupation de la ville.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 16. — Hier, à 22 h. le bombardement de Madrid a été repris avec une grande violence. Les obus de gros calibre commencent à pleuvoir sur la ville. Les batteries républicaines ayant commencé à riposter le vacarme devient assourdissant. A 23 h. 45 le bombardement violent prit fin.

Une démarche des Basques

Les déclarations de M. Eden aux Communes

Londres, 16. — M. Eden a déclaré hier à la Chambre des Communes qu'il a été l'objet d'une démarche de M. Aguirre, président de la République basque lui demandant d'user de tous ses pouvoirs diplomatiques en vue d'obtenir que la destruction de Bilbao puisse être évitée jusqu'à l'évacuation de la population. M. Eden ajouta que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Hendaye a été chargé dès hier soir de transmettre cette requête au général Franco en insistant pour qu'une suite lui soit donnée de la façon la plus urgente.

Les victimes du « Barletta »

Milan, 14. — Des honneurs funèbres solennels ont été rendus ce matin à la dépouille mortelle du lieutenant de vaisseau Argelli, Milanais, l'un des victimes de l'agression d'un avion de Valence contre le *Barletta*. Le duc de Bergame, le préfet, les plus hautes personnalités, les députés du fascio et des organisations du parti ainsi qu'une foule de citoyens ont assisté aux obsèques. Le duc de Bergame fit l'appel du disparu. La foule répondit : « Présent ».

La Suisse reconnaît « de jure », l'occupation italienne en Ethiopie

Rome, 15. — La presse est informée de Genève que le conseil national suisse a également approuvé le rapport du département politique comportant la reconnaissance de jure de la souveraineté italienne en Ethiopie. Le rapport a été approuvé par 484 voix contre 56. Avant le vote, le chef du département politique M. Molta, avait fait un exposé et souligné les bons rapports italo-suisse.

## Le Palais-Bourbon a voté les pleins pouvoirs en matière financière

demandés par le gouvernement

Paris, 16. — La Chambre française a siégé toute la nuit pour la discussion du projet du gouvernement qui demande des pleins pouvoirs en matière de finances. Après de nombreuses interruptions de séance, en vue de permettre aux diverses commissions de se réunir, le vote définitif a eu lieu ce matin à 6 h. 15. Le projet de loi a été adopté par 346 voix contre 247. Les communistes ont voté pour le gouvernement. C'est ce qui a constitué le facteur décisif en faveur du vote du projet de loi.

Jusqu'au dernier moment on avait pu croire que leur abstention provoquerait une crise ministérielle.

Le projet sera soumis également au Sénat. La Haute Assemblée en abordera les débats demain en séance publique.

Un député socialiste a disparu à Dantzig

Varsovie, 16. A. A. — On apprend de Dantzig qu'on trouve un cadavre inconnu dans le bois des environs de la ville. On croit qu'il s'agit du cadavre du député socialiste dantzois Wlechmann, disparu depuis le 25 mai date de son arrestation. Le dénouille n'est pas encore formellement identifié.

L'action commune des deux Internationales

Paris, 16. A. A. — M. Maurice Thorez envoya un message à M. de Broeckere proposant la date du 19 juin pour la réunion à Paris de la Deuxième et de la Troisième Internationales en vue d'aboutir à l'accord demandé par les organisations ouvrières de l'Espagne pour une action commune du prolétariat international.

Le vol d'Amelia Earhart

Karachi, 16. A. A. — L'aviatrice Amelia Earhart atterrit hier soir ici.

Le voyage à Vienne du prince Colonna

Vienne, 14. — Le prince Colonna, gouverneur de Rome, est reparti cette nuit pour l'Italie. Il a été salué à la gare par les autorités et les députés du fascio de Vienne.

Un discours de M. Metaxas à Janina

Athènes, 16. — Dans le discours prononcé à Janina le Chef du gouvernement parlant de la politique extérieure, affirma notamment que la Grèce ne nourrit aucune visée territoriale elle est simplement décidée à maintenir ses territoires actuels et aider ses voisins alliés à maintenir les leurs.

Le budget militaire du Japon

Tokio, 14. — L'Asahi publie que le budget de la guerre de l'année prochaine atteindra 900 millions de yens, ce qui représente une augmentation de 180 millions par rapport à celui de l'année dernière. Le nouveau budget sera réparti ainsi : 350 millions pour les crédits ordinaires, 280 millions pour l'armée de Mandchourie, 180 millions pour l'aéronautique de l'armée, 40 millions pour renouveler l'équipement des casernes, 68 millions pour les armes nouvelles ; le reste pour les frais divers.

Prouesses de bandits

Belgrade, 14. — Deux bandits, Jargovan Mihailovich et Paul Daki, dont la tête a été mise à prix pour 50.000 dinars, ont perpétré un nouveau attentat. Ils ont assassiné près des mines du Bor le nommé Ilic et sa femme. Après avoir dévalisé la maison des deux victimes, les deux bandits se sont enfuis dans la forêt.

Les dangers de la profession d'institutrice...

New-York, 15. — A Plattsburgh (Etat de New-York), deux étudiants de seize ans, Elmer Wilson et Edward Mann, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir enlevé leur institutrice, âgée de 22 ans. Ils l'emmèneront dans la forêt, la violenteront et la laisseront inanimée. La malheureuse a dû être transportée à l'hôpital.

## L'application de la loi sur le travail

La loi sur le travail qui est le fruit de longues et minutieuses études est entrée en vigueur dès hier matin. Pour la première fois, les établissements qui emploient des ouvriers, ont commencé à être contrôlés par des inspecteurs. Ceux-ci ont visité les fabriques et les ateliers et ont examiné le mode d'application des dispositions de la loi.

Un des rédacteurs du « Tan » s'est entretenu hier avec M. Halluk, chef du Bureau du Travail, et lui a demandé des renseignements sur les rapports légaux régissant les patrons et les ouvriers.

1. — D'après la loi, combien d'heures doit-on travailler par jour ?

— Il est vrai que le paragraphe 35 de la loi sur le travail prévoit la semaine de travail de 48 heures ; mais cette loi a laissé le soin au ministère de l'Économie, le soin de fixer en 3 ans, par des règlements appropriés, la date ainsi que le genre d'établissements où cette disposition pourra être appliquée. Jusqu'à l'élaboration de ces règlements, au cours de cette année, on aura fixé par les ordres qui seront donnés par le ministère de l'Économie les heures de travail des divers établissements.

En conséquence, jusqu'à l'arrivée de ces ordres, les intéressés peuvent conserver les heures de travail qu'ils appliquaient jusqu'ici.

2. — Quelles seront les heures de travail pour les femmes et les enfants (spécialement pour ceux travaillant dans les tissages) ?

— D'après l'article 50 de la Loi sur le Travail, il est interdit d'employer pour des travaux de nuit les femmes ainsi que les jeunes gens et les jeunes filles âgés de moins de 18 ans. Cependant d'après le paragraphe II du même article, se basant sur les nécessités sociales et économiques qui surgiront 4 ans après l'application de la loi en vigueur, le ministère de l'Économie peut autoriser les jeunes filles de plus de 16 ans à travailler la nuit. En ce cas, c'est le ministère de l'Économie qui fixe le mode de travail. Certains établissements se sont adressés au ministère pour les autorisations voulues.

3. — Chaque établissement qui fournit du travail est-il obligé de conclure dès à présent un contrat avec son personnel ?

— Cette obligation n'est prévue que pour deux catégories de travailleurs : A. — Ceux qui sont engagés pour un travail déterminé dont la durée est d'un an et plus ; B. — Ceux qui sont engagés par équipes.

Un incendie à bord de l'« İnönü »

Le vapeur *İnönü* au service des Voies Maritimes, a pris feu tout à coup par le travers de Bodrum. Le capitaine devant le danger, a dirigé le vapeur vers le rivage et a jeté l'ancre. Les voyageurs ainsi que les marchandises se trouvant sur le pont ont pu être sauvés. On a évacué avec difficulté les voyageurs qui ont été installés dans les mosquées. Les barques les transportèrent gratis. C'est la municipalité qui s'occupe de leur nourriture. Il n'y a pas de morts ni de blessés. Le vapeur brûle encore. L'incendie s'est déclaré dans l'une des cales du vapeur. On ferma celle-ci hermétiquement et l'on a empêché de cette façon la propagation du sinistre. Dans cette cale se trouvait en grande quantité de l'huile appartenant à une Compagnie de gaz, du tiki et de marout. On enquête pour savoir si l'on n'a pas emporté en cachette dans le vapeur des matières explosives et inflammables. L'on a envoyé hier le *Damlupinar* au secours du vapeur *İnönü*.

L'incendie d'hier soir

Un grand incendie a éclaté hier la nuit, à Beyoğlu, sept heures et un grand atelier de menuiserie, au Barmeli han, ont été la proie des flammes. L'incendie, qui a duré deux heures, a suscité une vive émotion dans tout le quartier.

Italie et Tchécoslovaquie

Prague, 15. — Le président de la République tchécoslovaque a conféré le grand cordon du Lion Blanc au comte Ciano ministre des Affaires Étrangères d'Italie.

## La Bulgarie a un prince héritier

Sofia, 16. A. A. — De l'Agence télégraphique Bulgare :

Ce matin, S. M. la reine Yohanna de Bulgarie a donné naissance à un prince-héritier. La reine et le prince jouissent d'une parfaite santé.

Le nouveau prince a reçu le nom de Siméon, du nom du grand tsar bulgare.

Le baron von Neurath est invité à Londres

Il s'y entretiendra notamment des questions d'Espagne

Berlin, 16. — Le baron von Neurath, répondant à une invitation officielle qui lui a été adressée à ce propos, se rendra en visite à Londres, le 23 courant. Des négociations sur un sujet déterminé pas plus que la conclusion de nouveaux accords ne sont pas prévues à cette occasion ; toutefois il est certain qu'un échange de vues aura lieu sur toutes les questions intéressant l'Angleterre et l'Allemagne, et spécialement sur la question espagnole.

La presse allemande enregistre ce voyage avec une vive satisfaction et exprime l'espoir qu'il servira à faire disparaître les malentendus entre les deux pays.

Le *Berliner Tageblatt* voit, à cet égard, un symptôme en faveur de l'écoulement des rapports anglo-allemands dans la décision volée par la Conférence impériale britannique préconisant une séparation entre les bases de l'institution de Genève et le traité de Versailles.

La *Nation's Zeitung* d'Essen étudie la situation de l'axe Berlin-Rome en fonction de ce voyage. Le journal souligne que les deux États autoritaires ont déclaré à maintes reprises que leur action commune ne doit pas tendre à la formation de bloc, mais au contraire à l'élargissement des bases de leur collaboration et de leurs efforts pacifiques. Le voyage du baron von Neurath à Londres est une preuve de ce que l'on juge qu'une base suffisante existe pour tenter d'étendre à l'Angleterre et à la France le processus de l'activité pacifique de l'Allemagne et de l'Italie.

Le Chef de l'état-major allemand à Paris

Berlin, 16. A. A. — On apprend que le chef de l'état-major allemand général Beck se rendra prochainement à Paris pour visiter l'exposition. Le voyage est de caractère absolument privé. Toutefois, le général Beck aura probablement l'occasion de faire une visite de politesse au chef de l'état-major français le général Gamelin.

M. Mussolini se rend à Rimini en avion

Rome, 14. — Le Duce est parti dans la matinée de l'aéroport Littorio à bord de son trimoteur qu'il pilotait lui-même et a atterri à Rimini à 7.15 h. Le Duce a inspecté les travaux en cours pour l'extension de l'aéroport et ceux des nouvelles installations qui seront inaugurées au cours de l'été.

Le retour de la délégation du Hatay

Adana, 15. — Du correspondant du « Tan », — La délégation du Hatay, après avoir présenté ses hommages à notre Chef est arrivée ici, venant d'Ankara. Elle se mettra en route après demain pour le Hatay.

D'après les dernières nouvelles qui arrivent de Syrie, les journaux des « Vatan » sont pleins de leurs lamentations habituelles. Une délégation comprenant les chefs « Vatan » s'est réunie l'autre jour à Damas sous la présidence de Şehbender et a pris certaines décisions jugées susceptibles de réveiller les courants arabes. Les journaux « Vatan » profitant de l'occasion ont intensifié leurs publications provocatrices. Ils ne cessent d'imprimer des nouvelles mensongères et de prétendre par exemple comme quoi l'on armerait en cachette les Turcs du Hatay.







CONTE DU BEYOGLU

# L'ami de jeunesse

Par René DAUMIERE

Mme Dalbois, qui répond au prénom un peu démodé de Véronique, est âgée de trente-sept ans. Elle est très jolie, Mme Dalbois, et on peut dire que c'est une femme de tête; elle a la bourse du ménage et la plus étroite des dominations. Ce mari, lui, étroit de l'âme, on doit reconnaître, en toute objectivité, qu'il obéit au doigt et à l'œil à la dame dont il est l'époux. Il est l'esclave absolu de Véronique, depuis que cette créature belle et condescendante lui a fait l'honneur de l'épouser (il y a longtemps) l'unique de l'épouser parce que le petit commerce qu'il possédait promettait de devenir grand. Mais Paul, hélas ! pensait qu'il était l'amour qui guidait sa fiancée. On a de ces illusions.

Le commerce de Paul a prospéré, il est riche. Entendez par là qu'il remet tous les soirs la recette de la journée à Véronique et que celle-ci daigne ne pas s'en plaindre. D'un geste ferme de sa main soignée, elle rafle tout. Paul a dix francs par semaine pour ses cigarettes, c'est déjà ça.

Pour un modèle de docilité, on peut dire que ce mari-là en est un. Véronique l'a dressé, elle le domine, le dirige, le commande. Et Paul n'oserait jamais sans son consentement prendre une initiative.

Seulement, voilà que ce matin il se cogne dans Rougeon. Eh oui ! ce brave Rougeon lui-même, ce cher copain qu'il n'a pas vu depuis quinze ans... tenez, depuis son mariage.

Vous ne connaissez pas Rougeon, peut-être ? C'est un ancien camarade de lycée de Paul. Il est maintenant employé principal aux usines d'automobiles Vitezza, c'est du moins ce qu'il explique en quelques phrases, d'ailleurs singulièrement hâtives. Ravi de revoir son copain, Paul exulte :

— Ce vieux Rougeon ! Que je suis content ! Depuis si longtemps ! Ah ! Paris est petit !

Cette constatation n'est pas originale ; telle quelle est, Paul l'a dit avec beaucoup de satisfaction. Et sa satisfaction est même si grande qu'il ne remarque pas que Rougeon, lui, a l'air un peu contrainct, un peu embêté, tout en répondant à ses effusions :

— Sacré Paul, va ! Et ta femme ?

En bonne santé, j'espère ?

— Excellente. Tu l'en sours, hein ! de Véronique ? En a-t-on fait, hein ! de bonnes parties pendant nos fiançailles, tous les trois ! Quel dommage que la vie nous ait séparés !

Voilà encore une petite constatation qui n'est pas neuve. C'est le jour.

L'air de Rougeon est devenu plus embêté encore. Et Paul ne voit rien.

C'est alors que le mari de Véronique ose prendre une sensationnelle initiative. Il jette à Rougeon, en mots chaleureux :

— Ecoute, je suis trop content de t'avoir retrouvé. Viens dîner à la maison. Voici ma carte et mon adresse. Donne-moi ta tienne.

Ces messieurs échanger leurs cartes. Non, heureusement, il ne s'agit pas d'un duel. Sur celle de Rougeon, seule l'adresse des usines Vitezza est inscrite. Paul n'y prend pas garde. Il écoute bêtement Rougeon qui acquiesce, d'ailleurs mollement :

— Je... Mardi... Oui, certainement, je serai enchanté. Au revoir, vieux Paul. Compte sur moi.

L'ennuyeux, c'est qu'il a fallu apprendre une heure plus tard à Véronique que son mari avait osé lancer une invitation à dîner sans sa permission.

La réaction de l'aimable dame a commencé par un terrible regard, un regard qui criait clairement : « Non, mais alors, te mélanges-tu, par hasard, l'être indépendant ? Où allons-nous ? Et dans ce regard il y avait aussi, narquois, une sorte d'ironie, d'amusement formidable et réprimé. Mais M. Dalbois n'a pas compris.

Après le regard, il y a eu les paroles. D'abord, celles-là, implacables :

— Sombre idiot ! Inviter Rougeon sans me consulter ! Justement nous nous en sommes débarrassés, c'est moi, (Véronique s'est achetée cinq robes et trois chapeaux). Je ne puis faire à l'avenir d'un dîner. D'ailleurs, je n'en ai plus d'envie. Tant pis, tu téléphones au dernier moment à Rougeon que je suis malade et ne puis pas recevoir. Il y a le numéro de téléphone de son bureau sur la carte qu'il t'a donnée. Cola l'apprendra une autre fois à n'en faire qu'à ta tête !

Sa tête, Paul l'a baissée. « C'est stupide de lui obéir toujours ainsi », songe-t-il avec amertume. Et à se dire, à l'instant, qu'il ne soit plus un enfant, à l'envie de pleurer. C'est peut-être lui, mais c'est ainsi... Le dîner avec Rougeon... Il en aurait eu tant de plaisir ! Cela aurait été une bouffée de la lointaine jeunesse où il était en liberté, où il n'avait pas encore pris l'habitude, détestée mais subie, de se tenir devant elle... un écho de ce temps éblouissant et détruit dont le souvenir lui fait aujourd'hui battre le cœur d'un regret lent et lourd... Il se tait. Il sait trop par expérience

que la redoutable Véronique tient sa faiblesse entre ses mains. Trop tard, trop tard... Le pli est pris. Et il balbutie d'une voix toujours obéissante, mais qui en est instantanément tremblante :

— Bon, je lui téléphonerai... Mardi, oui, c'est cela, mardi, à cinq heures.

M. Dalbois (Paul) n'a pas eu besoin de téléphoner. A cinq heures moins le quart est arrivé à son adresse un pneumatique ainsi conçu :

« Mon vieux,

« Pardonne-moi de ne pouvoir aller dîner chez toi. J'ai un empêchement imprévu. Ce sera pour plus tard. Ravi de t'avoir revu. Mes hommages à ta femme. Cordialement. — Rougeon. »

— Quel malheur ! a jeté M. Dalbois d'une étrange voix qui ressemble, on le jurerait, à un petit rire étriqué. Se décommander ainsi ! Tu choisis bien tes relations !

M. Dalbois a de nouveau baissé la tête. A quoi bon répliquer, prendre la défense de son ami. Ne rien dire, plier comme toujours.

J'aimais il n'y a, jamais il ne saura la vérité qu'il est à cent lieues de soupçonner, à savoir que le lendemain, tendrement blottie dans les bras de Rougeon en question, Véronique, miraculeusement saine lui expliquera :

— Crois-tu, cet imbécile de Paul qui voulait l'introduire chez nous, à la maison ! Pour créer des tas de chichis et de complications ! Nous qui nous voyons si tranquillement chaque semaine dans ta petite garçonnière.

Mieux valait que je joue la comédie de ne pas vouloir te recevoir, et toi celle du pneumatique. Comme cela, mon chéri, il ne soupçonnera jamais rien.

Car si Paul a perdu de vue depuis quinze ans son cher ami Rougeon, sa femme, elle, figurez-vous, a conservé avec lui de très bonnes relations. Ils n'ont même en quelque sorte jamais cessé de se voir ! Ce sont là des choses qui arrivent tous les jours, surtout quand un caractère exagérément soumis vous presque fatalement un mari au rôle de dupe.

— Quel imbécile ! a soupire encore Mme Véronique Dalbois. Et elle a ajouté, en contemplant le visage de Rougeon :

— Toi qui es si intelligent, mon

(Voire la suite en 4ème page)

## Vie économique et financière

### Après les déclarations de Sir John Simon

#### La crise traversée par l'or va-t-elle trouver sa solution provisoire ?

Les marchés financiers de Londres et de New-York viennent de subir, ces derniers temps, un afflux inquiétant de métal jaune, menaçant de bouleverser l'ordre monétaire établi et de contraindre les gouvernements intéressés à décider la dévalorisation de l'or. L'on sait, par ailleurs, que le fonds d'égalisation anglais avait, la semaine passée, opéré des achats à un prix sensiblement inférieur à la parité américaine d'expédition. Ce fait a suscité à la Chambre des Communes une interpellation de la part de M. Boothby, député conservateur, qui demanda au Chancelier de l'Echiquier si cela n'indiquait pas un refroidissement dans la coopération monétaire entre Londres et Washington.

On doit reconnaître que la réponse directe de Sir John Simon ne fut pas particulièrement décisive, le ministre ayant usé — expressément semble-t-il — de termes assez vagues et nullement impérieux. Toutefois ses déclarations antérieures, de caractère plus général, atténuent les réticences observées dans la réponse au député conservateur.

La presse étrangère a même jugé les déclarations de Sir John Simon satisfaisantes au point de pousser l'information à écrire qu'elles « doivent mettre un point final à la double controverse qui s'est élevée au sujet de la politique monétaire britannique et au sujet de l'avenir du métal jaune. »

Très certainement, ce renouveau d'espoir n'est pas raisonné et il vient d'être confirmé par les récentes déclarations de Sir George W. Allen, président de la « General Mining », qui s'affirme optimiste en ce qui concerne la valeur de l'or.

La superproduction aurifère actuelle jetée par stocks massifs sur les marchés acheteurs n'a pas manqué cependant de déprimer légèrement la valeur du métal jaune. C'est ainsi que dans le courant du 9 juin le marché libre de Londres, dans une période de calme et de confiance, n'a payé que 140 Sh. 6 pence 1/2 l'once d'or. Ce prix représente une perte de 4 pence sur la parité du dollar à 49365. Et ce recul demeure relativement bien inférieur à l'augmentation quotidienne des ventes d'or.

A cette abondance d'or envoyé directement des mines est venue s'ajouter

l'arrivée de l'or se trouve provisoirement sauvé mais non raffermi, maintenant encore mais non consolidé. Le problème de son avenir demeure entier, et l'alerte de ces derniers temps peut n'être considérée que comme un incident passager qui dévoile, par brusques secousses, les dangers de l'édifice monétaire tel qu'il se trouve posé actuellement.

Le fait que Londres et New-York continuent à acheter les stocks offerts sur leur marché (le stock d'or américain atteignant, dans les premiers jours de juin, le chiffre fantastique de 12 milliards de dollars) présente, selon le *Martin* un indice assurant quant à sa valeur à venir, d'autant plus que cette même valeur se trouve entre les mains des deux gros acheteurs actuels, les achats effectués par la Belgique, la Suisse et la Hollande étant limités par les possibilités d'absorption de ces trois pays.

Ainsi donc certains comptent sur la mentalité de « manières d'argent » des Anglo-saxons pour assurer, à l'avenir, la valeur intrinsèque de l'or. « Soyez certains — nous dit le journal parisien cité plus haut — que ce que les Anglais et les Américains achètent, ils ne le revendront pas à perte : cela n'est pas leur habitude. »

Peut-être. Mais il y a des situations de force majeure et il y a — surtout ! — l'évolution sûre et progressive, à laquelle rien ne saurait résister, du système économique et monétaire actuel.

RAOUL HOLLOS

#### Le marché des céréales

Lundi, on a reçu sur notre place 51 wagons de blé, 3 wagons de seigle, 1 d'orge ainsi que 4 wagons de maïs et 1 de seigle de la Thrace. En outre, 25 wagons de blé arrivés pour le compte de la Banque Agricole ont été entreposés dans les silos. Devant cette abondance des arrivages, les ventes ont été excessivement limitées. Notamment les qualités de blé à forte teneur de seigle n'ont guère été vendues et leurs prix sont bas.

Les seigles également n'ont pas été demandés. Un seul wagon a pu être en être placé à 4,025 le kilo.

Seul le maïs jaune et recherché et présente une hausse de 10 paras relativement à la semaine dernière.

Hier par contre, il n'y a eu aucun arrivage. Néanmoins, les ventes ont demeurées excessivement limitées, ce qui indique bien que les grossistes, minotiers et meuniers sont abondamment pourvus du moins pour un certain temps.

#### Les pourparlers commerciaux avec la France

Ankara, 15 A.A. — Les pourparlers engagés entre les représentants de la République de Turquie et ceux de la République française en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce et d'un accord de clearing, ont abouti à la satisfaction de deux parties intéressées ; ces accords ont été signés aujourd'hui par M. Faik Kurdoglu, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie, et M. Lescoeur, respectivement au nom de la République de Turquie et de la République Française.

Voici les points essentiels du nouveau traité :

Les échanges commerciaux entre les deux pays seront pratiqués par deux voies principales : la compensation privée et le clearing général.

## A qui est l'enfant ?

Certes, note M. Felek dans le « Tan », vous avez dû lire qu'à Izmir il y a un enfant dont deux personnes réclament la paternité.

Je ne me charge pas d'examiner la question. Il se dit que le prophète Saleyman avait à l'origine le cas de deux femmes qui se disaient chacune mère du même enfant, l'enquête préliminaire n'ayant pu établir quelle était la vraie mère.

Après avoir entendu les deux requérantes, il leur dit :

— Mesdames, comme on n'a pas pu établir qui de vous est la mère de cet enfant, je décide de couper celui-ci en deux, et vous prendrez chacune une moitié.

L'une des deux femmes accepta, tandis que l'autre, indignée, cria :

— Donnez l'enfant à ma rivale !

Le prophète Saleyman, reconnaissant, à ce cri parti du cœur, la vraie mère, donna l'enfant à celle qui avait pas accepté un tel partage.

Cette fois les réclamants sont deux pères, il est vrai, mais il faudrait, me semble-t-il, examiner le cas au point de vue sentimental aussi.

D'après ce qui se dit, l'un des requérants a déclaré que l'enfant avait sur le corps telle ou telle particularité. En effet, il est ainsi, ce qui donne un certain poids à sa réclamation.

Très bien. Mais si quelqu'un m'attrape un de ces jours sur le pont de Karaköy et qu'il me dise, en me montrant un quelconque individu :

« Cet homme a un grain de beauté dans telle partie de son corps et un cor au petit doigt de son pied gauche » et si effectivement ce signallement est exact, va-t-on me dire :

— Voilà ton père, va lui embrasser la main !

Ciel, préservez-nous des pères qui sont à la recherche de leurs enfants !

#### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50

Ecoles allemandes. Répétiteur officiel (diplômé) de diverses écoles d'Istanbul donne leçons particulières d'allemand, français, anglais, latin, mathématiques et toutes autres branches, surtout aux élèves faibles des écoles de langue allemande et à ceux qui ne fréquentent plus l'école quel qu'en soit le motif. — Enseignement radical. — Prix très réduits. — Ecrire au Journal sous : « ENERGIQUE ».

## Une famille de 42 membres

Quelques instants avec son chef

Le correspondant à Maras de notre confrère le « Tan » a eu une entrevue avec M. Ahmed Halas qui est chef d'une famille composée de quarante-deux membres.

Voici les déclarations que lui a faites ce correspondant :

— J'ai, a-t-il dit, 57 ans. Ma femme actuelle en a 37. Je me suis marié trois fois. J'ai quatre enfants, vingt-six petits-enfants et deux enfants de mes petits-fils, soit en tout quarante-deux membres d'une même famille, tous en vie et bien portants.

De mes quatorze enfants les six sont du sexe fort et les huit autres du beau sexe. Ma fille aînée a quarante et un ans et ma troisième sept ans. Huit de mes enfants sont mariés et vivent séparément. Comme le mari de l'une de mes filles fait son service militaire, elle et ses enfants sont auprès de moi.

Mes fils et mes gendres ont des emplois divers. Moi-même je n'ai pas d'occupation fixe ni une source de revenus ; je suis à la charge de mes enfants.

Je parais plus âgé que je ne le suis effectivement, par suite des souffrances que j'ai endurées. Malgré que je sois le chef d'une si nombreuse famille, je n'ai été aidé par personne. Je ne suis pas même propriétaire.

« J'étais auparavant à Maras où je m'occupais de travaux des champs. Pendant l'occupation j'ai fait tout mon possible pour être utile aux forces nationales. Les Français l'ayant compris m'ont jeté en prison en me dépouillant de tout ce que je possédais. J'ai même été condamné à mort. Je dus mon salut au fait que Maras a été délivrée du joug des Français avant que la sentence de mort ait été rendue. »

Jusqu'à ce jour je n'ai ni fumé ni utilisé de boissons alcooliques.

Je me suis toujours appliqué, même dans mes heures de détresse, à ne jamais perdre espoir et à être toujours gai.

L'une des règles de ma façon de vivre est de me coucher tôt et de me lever de bonne heure.

#### En plein centre de Beyoglu

vaste local, pour s'adresser aux bureaux de renseignements, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Eski Çikmayi, à côté des établissements « His Master's Voice ».

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Liras par mois. S'adresser au journal sous R. A.

#### A vendre

Piano tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes crues, etc.

On peut l'examiner, tous les jours, Sakir Agluo, Karanlik Bakal Sokak No. 8 (Beyoglu).

## Mouvement Maritime



En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Società « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

#### Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lita 44086

#### FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour Vapeurs Compagnies Dates

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin « Mars » « Juno » Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. du 18 au 20 Juin du 22 au 24 Juin

Bourgas, Varna, Constantinople « Mars » « Hermes » « Ariadne » vers le 19 Juin vers le 25 Juin vers le 5 Juin

Pirée, Marseille, Valence, Liège, Liverpool « Dakar Mars » « Durhan Mars » Nippon Yusen Kaisha vers le 18 Juillet vers le 18 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 op de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata

Tél. 44792

#### Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varana.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toona, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousseak, Siège d'Istanbul, Rue Veyouda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péris 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Adalimicyn Han, Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Nanki Han, Tél. P. 41016

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul

Service traveler's cheques



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'affaire de Dersim

Depuis un ou deux mois, note M. Asim Us dans le "Kurim" il était question parmi le public de l'affaire de Dersim sous la forme de commérages.

On prétendait que des bataillons, des régiments y étaient envoyés, que de grands mouvements militaires étaient en cours. Et comme aucun département officiel ne fournissait d'informations à cet égard, ces rumeurs circulant de bouche en bouche revêtaient de formes étranges. Et chaque jour, elles étaient exagérées un peu plus.

Finalement, on a été fixé sur la véritable portée des faits dont il s'agissait. L'autre jour, du haut de la tribune de la G. A. N. le président du Conseil, M. Ismet İnönü a fait le jour sur cette question également. Tous ces bruits et ces exagérations peuvent se résumer comme suit : treize hommes dont un officier, sont tombés au cours des opérations militaires qui ont été exécutées ; il y a eu dix-huit blessés. Ces chiffres donnent l'exacte mesure de l'incident. Et les exagérations qui avaient été favorisées par les ténébres, ont crevé comme une bulle de savon.

Et tout d'abord, qu'il n'y a pas lieu de parler de l'occurrence d'une « question » intérieure actuelle du pays ; en effet l'affaire de Dersim est le résultat d'une situation léguée par l'empire à la République. Et si le gouvernement de la République n'avait posé le doigt sur la plaie pour la guérir, cette situation aurait perduré pendant des siècles et personne ne se fut avisé de parler d'une « question » de ce nom.

...Il y a deux ans le valeureux général Abdullah a été chargé, avec des pouvoirs étendus de procéder à la réforme du vilayet de Tunceli.

C'est un territoire abrupt, formé de quelques « Kaza » qui portent les noms de Hozat, Ovatic, Mazkut, Nazimiye, Mertek et qui était habité jusqu'ici par une population à demi civilisée. Le réseau de l'organisation gouvernementale s'est étendu du chef lieu du vilayet vers celui des « Kaza » et de là à rayonné vers les villages et les « nahiyé ». Le brigandage était devenu une sorte de profession pour la population de ce pays qui rencontrait de grandes difficultés d'existence et qui se trouvait soumise à l'autorité de certains chefs féodaux. Ces bandes de brigands occupaient des cavernes aux abords de passes singulièrement étroites comme le ravin de Kutu et celui d'Ali ; de temps à autre, elles se livraient à des agressions contre les villages des vilayets voisins, opéraient des razzias et se livraient à des violences contre les voyageurs. Et ces brigands étaient convaincus qu'une fois de retour dans le vilayet de Dersim, ils ne risquaient plus rien.

Le gouvernement ne restait pas inactif en présence de cette activité des bandits, ces agressions et ces abus. De temps à autres de vigoureuses poursuites étaient engagées. Mais elles se répandaient comme un torrent sur la région et s'écoulaient de même. Tant que le réseau de l'organisation de l'autorité n'était pas étendu jusqu'aux moindres villages, de façon permanente, que des corps de garde n'étaient pas construits, que des écoles n'étaient pas créées, bref qu'un effort durable n'était pas entrepris, il était naturel que les bandes manifestassent de temps à autre leur activité.

C'est pourquoi, il y a deux ans, l'administration républicaine s'est mise à l'œuvre en vue de déployer une action fondamentale. Au début, les chefs de l'endroit eurent qu'il s'agissait d'une nouvelle campagne « en torrent », comme les précédentes. Mais quand ils virent que l'organisation du gouvernement s'étendait de façon systématique et continue, les tentatives de résistance commencèrent. Les der-

nières opérations militaires ont été la conséquence. On achèvera cet été, dans la zone d'occupation, la construction de postes de gendarmerie, d'écoles et d'immeubles officiels, qui avait été entamée antérieurement.

Le printemps prochain le tour viendra aux autres parties de l'ancien vilayet de Dersim qui ne sont pas encore comprises dans le réseau de l'organisation du gouvernement. Si la population de ces régions, a été instruite par les opérations militaires qui ont eu lieu cette année, la construction des postes de gendarmerie et des écoles pourra y être poursuivie sans rencontrer aucune résistance. Mais si, contrairement à ce qu'on espère, une opposition se manifeste, comme Ismet İnönü l'a dit du haut de la tribune de la Chambre, on aura recours aux mesures les plus sévères en ne reculant devant aucun obstacle.

## L'application de la loi sur le travail

Hier est entrée en vigueur la loi sur le travail. M. Ahmet Emin Yalman écrit à ce propos, dans le "Tan" :

Il n'y a pas, dans notre pays, des classes établies ayant des intérêts propres. L'occasion nous est offerte d'utiliser de la façon la plus loyale la mesure de l'intérêt général et de prévenir à priori les situations et les conditions qui, en d'autres pays, troublent la collaboration dans le travail.

La première chose à laquelle on est amené à songer, à l'échelle de l'intérêt général, est la santé des citoyens. Nous ne saurions consentir à ce qu'aucun compatriote soit mis dans l'obligation de travailler dans des conditions qui compromettent sa santé. Il y a beaucoup à faire dans le pays. La densité de notre population est faible comparativement à l'étendue du pays et à la tâche à accomplir. Nous tenons, par conséquent, à obtenir de chacun tout le travail qu'il peut donner. A condition de ne pas dépasser la mesure de la sauvegarde de la santé qui est le capital fondamental pour l'individu comme pour le pays.

Il faut que l'être qui travaille puisse gagner assez pour s'assurer le minimum de nourriture nécessaire à son organisme, de même que ses besoins au point de vue du vêtement et du logement. Chacun doit être sûr que ses gains s'accroîtront au fur et à mesure que se développeront l'expérience et le rendement du travailleur intéressé. Il faut aussi que chaque compatriote ait la certitude de jouir de conditions d'égalité de ce que toute porte lui est ouverte. Il ne faut pas que lorsqu'il est prêt à travailler il soit privé des possibilités de travailler et de gagner.

En outre, il faut qu'il soit garanti contre les accidents imprévus et ceux que l'on ne peut prévoir. Il doit savoir que ces éventualités ne signifieront pas la ruine pour lui et sa famille. L'accident, la maladie, la maternité, la vieillesse sont des éventualités dont il faut tenir compte et pour lesquelles le travailleur doit être garanti que la Société lui tendra une main secourable dans des conditions déterminées. Il faut qu'il ait enfin la certitude que son standard de vie ne baissera pas au dessous d'un certain niveau.

Dans une société qui veut avancer en retirant un plein rendement du travail de ses membres ces conditions minimum d'existence doivent être respectées.

La nouvelle loi sur le travail constitue un premier pas dans cette voie.

## Nos relations commerciales et économiques avec la Grande-Bretagne

Voici les conclusions d'une remarquable

étude de M. Muammer Eriş que publie le "Cumhuriyet" et la "République" :

S'il fallait résumer les impressions que j'ai emportées de ce milieu pour lequel j'éprouve un sentiment de profonde admiration, j'affirmerais avec confiance que nous pourrions largement profiter de la technique anglaise que nous pourrions envoyer nos enfants en Angleterre, qu'ils seront à même de parfaire leurs études supérieures dans les meilleures conditions et que c'est là que pourront être formés les techniciens nécessaires aux industries nouvelles à fonder dans notre pays.

Il n'est pas douteux que les relations économiques turco-anglaises prendront, dans un proche avenir, un nouvel essor grâce aux mesures qu'adoptera le gouvernement.

Comme l'a affirmé, en une récente occasion, notre grand Chef Atatürk, ce vaste pays peut constituer pour la plupart de nos marchandes un débouché infini et la technique anglaise pourra être, pour notre industrie et la réalisation de nos grands travaux, d'une aide précieuse.

Il faut se convaincre que de l'amitié turco-anglaise, qui suit une heureuse évolution, naîtra pour les deux pays une collaboration solide et symbolique.

## Les étrangers établis en Italie

Rome, 15. — Hier a eu lieu la première réunion des étrangers résidant à Rome et adhérant au comité d'action pour l'université de Rome à laquelle ont assisté 70 représentants des collectivités étrangères d'Italie et 27 nations. A la fin de la séance un ordre du jour a été approuvé dans lequel il est déclaré que les étrangers résidant en Italie, tout en sauvegardant leur propre individualité caractéristique, adhèrent avec enthousiasme à l'action anti-communiste du comité pour l'université de Rome reconnaissant dans cette idée que Rome est le symbole et le rempart de la défense de la civilisation du monde.

## L'ami de jeunesse

(Suite de la 3ème page)

Coco ! Assis devant la caisse de son magasin, M. Paul Dalbois réfléchit profondément, avant de compter la recette de la journée.

— Pauvre Rougeon, pense-t-il, tout ému. Moi qui aurais été si heureux de renouer notre vieille amitié... Enfin, du moment que Véronique a préféré...



La valeur n'attend pas le nombre des années... Une fillette parle à la Radio de New-York

## A nos lectrices

### Les coupons de sucre de la ménagère

La Ligue de l'économie et du relèvement national procède, à l'occasion de la saison des fruits, à des préparatifs pour l'organisation d'un grand concours de sirops. Elle fera publier trente jours durant, dans les journaux, des coupons à cet effet. Ceux-ci, dénommés « coupons de la ménagère » porteront un numéro d'ordre et devront être détachés chaque jour et conservés. Un numéro sera remis à celui qui réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés. Ensuite, au jour fixe par la filiale de la Ligue à Istanbul, les numéros seront tirés au sort et différentes quantités de sucre seront données en cadeau aux gagnantes.

En échange du sucre qu'elles recevront, les gagnantes seront tenues de remettre la recette de la confiture ou du gâteau qu'elles auront préparé. Ces recettes seront ultérieurement publiées et, à une date fixée par la ligue, un concours sera organisé entre celles qui en sont les auteurs. Le jury formé à cet effet, les examinera et les gagnantes seront récompensées.

Grâce à ce concours, tout en gagnant des cadeaux, les armoires de vos maisons seront fournies de diverses sortes de confitures et de sirops dont vous vous régalez.

## Le Dr. de Castro à Rome

Rome, 14. — Le Dr. Carlos de Castro personnalité politique uruguayenne de passage à Rome à destination de Paris où il se rend en qualité de président de la délégation uruguayenne au deuxième congrès mondial de pétrole, dans les déclarations qu'il a faites à la presse, exprima notamment sa plus vive admiration pour les progrès réalisés par la nouvelle Italie et confirma son intention d'effectuer un long séjour en Italie pour visiter les centres industriels les plus importants.

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en turc et en français à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

## La viesportive

### TENNIS

#### Ankara bat Izmir

Suivant une nouvelle qui parvient d'Izmir l'équipe d'Ankara de tennis a battu celle d'Izmir par 3 points contre 2. La rencontre a été organisée suivant le système appliqué pour la Coupe Davis.

L'équipe d'Ankara participera cette semaine aux matches organisés par la Fédération. Ils se dérouleront au Dağcılık Klübü. Samedi à 2 heures, commenceront les demi-finales et dimanche, le matin et l'après-midi, on disputera les finales.

Nous publierons les noms des joueurs et l'horaire des parties.

Voici les résultats des deux rencontres de dimanche dernier, 2me jour du tournoi :

#### I. — Simple Dames

Mlle Kurtali bat Mme Berekemeyer 6/3, 1/6, 6/3.

Mlle Desanti bat Mme Gilleri 6/2, 6/0.

#### II. — Simple Hommes

Suat bat Vedat Cemal 6/0, 6/1.

Areyvan bat Şakir 7/5, 6/3.

Kris bat Nihat 6/2, 6/1.

Vedat Abut bat Stepan 6/3, 7/5.

Nazaret bat Faruk 6/2, 6/2.

Suat bat Melih 6/0, 6/1.

Baldini bat Areyvan 6/1, 6/1.

Vedat Abut bat Kris 3/6, 6/2, 6/3.

Jaffe bat Nazaret 6/2, 6/3.

#### III. — Doubles Hommes

Melih et Şakir battent C. Binns et Lefter 8/6, 4/6, 6/4.

Muhettin et Vasil battent Vedat A. et Neşet 6/4, 6/1.

Kris et Areyvan battent Melih et Şakir 7/5, 6/3.

#### Mixte

Mme Levy et Muammer battent Mlle Desanti et Augier 8/6, 6/2.

Mlle L. Gorodetsky et Vedat Abut battent Mme Gilleri et Vedat Cemal 6/0, 6/1.

### FOOT BALL

#### Le mixte „Fener“ - „Güneş“ en Europe ?

Un de nos confrères du soir annonce que le mixte Fener-Güneş se rendra prochainement dans les Balkans et en Europe Centrale où il se mesurera avec plusieurs équipes de renom.

La rencontre „Pera“ - „Rapid“ Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'information erronée parue hier sous cette rubrique et concernant une rencontre entre Pera et Rapia. Ce n'est qu'au dernier moment, alors que le journal était déjà sous presse, que nous fûmes avisés de la non-conclusion du match précité.

Il paraît que ce sont des divergences d'ordre financier qui ont empêché à la dernière minute la mise sur pied de cette partie.

## Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kioskue

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h au les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis

Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h

Prix d'entrée Pts 10

# LA BOU

Istanbul 15 Juin

(Cours Informatif)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1934  
Obl. Empr. intérieur 5 % 1934  
Obl. Bons du Trésor 5 % 1934  
Obl. Bons du Trésor 5 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934  
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1934

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie

Obl. Chemin de fer d'Anatolie